

[Text]

If we are to have a truly revitalized feminist movement in Canada and if we are to truly seek to represent the interests and needs of all women in Canada, we must confront the prejudice in which we have been socialized. Until the feminist movement in Canada extends itself outward and reaches out to embrace all women, aboriginal women, women of colour, immigrant women and women with disabilities will continue to feel that the movement does not represent their particular interests and that they are not welcome at the table.

So let me tell you about my vision as the new president for the next decade. My vision is a vision of a council that is more inclusive, a vision of a council whose research findings will have the language of all the women of Canada. It will be very accessible to all of them. It is a vision of a time in Canada when young women will no longer face the violence they now face in this society. We have heard of instances such as the Montreal massacre, the brutal murder of the young woman who was returning to the University of Western Ontario. All these are frightening examples that the streets are not free for our daughters.

• 1010

Mine is a vision of a time when all women will find dignity in this society, when women of all colours, races and religion will feel that they have a right to be truly Canadians and that they will no longer be discriminated against and be doubly disadvantaged because of race and gender and religion and sexual orientation.

Mine is a vision of a time when women with disabilities will have access to all the institutions of Canada, when aboriginal women will not continue to live under the conditions of the past 400 years, when immigrant women will not have to apologize for their immigrant status, that they will know that this country was built by immigrants and that they have a right to be here.

Mine is a vision of a time when women of varying sexual orientations will not have to be oppressed, that they too will be able to contribute fully to the society.

Mine is a vision of a time when all men will support women's issues and will make it one of the major issues in social change in Canadian society. It is a vision of a time when all women will certainly feel that they too are counted.

As you know, this vision cannot be achieved in giant steps, nor in leaps and bounds. It will be achieved one small step at a time. Hannah Arendt, a philosopher who grappled with the question of the holocaust, talks about the banality of evil. She looked for what set the perpetrators of the holocaust apart from the rest of us. What was it that was special about them? She concluded—nothing. Evil does not come clearly marked. It is not set apart. It is in the accumulation of small actions performed daily. Sexism and racism are similarly found around us, are manifested daily and must be combatted daily.

[Translation]

Si nous voulons avoir au Canada un mouvement féministe vraiment renouvelé et si nous voulons vraiment essayer de représenter les intérêts et les besoins de toutes les femmes canadiennes, il nous faut faire face aux préjugés dans lesquels on nous a enfermés sur le plan social. Tant que le mouvement féministe canadien ne s'ouvrira pas à l'extérieur pour englober toutes les femmes, les femmes autochtones, les femmes de couleur, les immigrantes et les femmes handicapées continueront à avoir le sentiment que le mouvement ne représente pas leurs intérêts particuliers et que leur participation n'est pas bien accueillie.

Vous me permettez donc, en tant que présidente nouvellement nommée de vous faire part de ma vision des choses pour la prochaine décennie. J'entrevois un conseil regroupant des membres plus représentatifs de la société en général, un conseil s'exprimant, lorsqu'il fait part des résultats de ses recherches, au nom de toutes les femmes du Canada. Il sera accessible à toutes. J'entrevois pour le Canada une période où les jeunes femmes n'auront plus à être confrontées à la violence comme elles le sont maintenant dans notre société. Nous avons comme exemple le massacre de Montréal, le meurtre sauvage d'une jeune femme qui revenait à l'Université Western Ontario. Ce sont des exemples effrayants qui montrent que nos rues ne sont pas sûres pour nos filles.

J'entrevois une époque où toutes les femmes trouveront dans notre société la dignité, où les femmes de toutes les couleurs, de toutes les races et de toutes les religions auront le sentiment d'avoir le droit d'être véritablement canadiennes et de ne plus être en butte à la discrimination en raison de leur race, de leur sexe, de leur religion et de leur orientation sexuelle.

J'entrevois une époque où les femmes handicapées auront accès à toutes les institutions canadiennes, où les femmes autochtones n'auront plus à vivre dans les conditions qu'elles ont connues ces 400 dernières années, où les immigrantes n'auront pas à s'excuser de leur statut d'immigrante et sauront que ce pays a été construit par des immigrants et qu'elles ont le droit d'être ici.

J'entrevois une époque où les femmes de diverses orientations sexuelles ne seront plus opprimées et pourront participer pleinement à la société.

J'entrevois une époque où tous les hommes s'intéresseront aux problèmes des femmes et en feront l'un des éléments essentiels de l'évolution sociale de la société canadienne. Ce sera une époque où toutes les femmes auront le sentiment qu'elles comptent aussi.

Comme vous le savez, les progrès ne seront pas fulgurants. Il faudra procéder par petites étapes. Hannah Arendt, philosophe qui s'est intéressée à la question de l'holocauste, parle de la banalité du mal. Elle a essayé de voir ce qui distinguait de nous les auteurs de l'holocauste. Qu'avaient-ils de spécial? Elle en est arrivée à la conclusion que rien ne les distinguait. Le mal n'est pas clairement démarqué. Il ne se distingue pas. Il est le résultat de l'accumulation de petites actions faites jour après jour. On trouve également autour de nous le sexisme et le racisme. On en a des exemples tous les jours et il faut le combattre tous les jours.